



Nucléaire : Les enfants trinquent

**Une étude impartiale menée en
Allemagne par des anti, et des pro-
nucléaire jette un pavé dans la mare
des partisans aveugles du nucléaire.**

Le professeur Edmund Lengfelder, de l'institut de l'université Ludwig-Maximilian de Munich vient de publier une étude menée entre 2003 et 2007 portant sur la question de savoir s'il existait une corrélation entre la fréquence des cancers chez les enfants et la proximité du lieu d'habitation de ces derniers avec une centrale nucléaire.

Cette étude a été effectuée pour le compte de l'office fédéral de protection radiologique allemande, le BfS.

La commission d'experts, composée aussi bien de partisans que d'adversaires du nucléaire mise sur pied par le BfS a conçu une étude extrêmement détaillée et rigoureusement scientifique dont les résultats sont parfaitement clairs.

La probabilité qu'un enfant soit atteint d'un cancer, en particulier d'une leucémie, augmente considérablement en fonction de la proximité de l'endroit où il grandit avec une centrale nucléaire.

Dans cette étude, on a constaté que les leucémies augmentaient plus que les autres cancers, en comparaison avec l'incidence des cancers dans les zones témoin.

Cette étude apporte des preuves évidentes de cette corrélation. Cet effet cancérigène ne peut être associé à aucun autre agent qu'à la radioactivité diffusée par les effluents gazeux et liquides des centrales nucléaires.

Voilà qui risque de relancer le débat entre les pro et les anti-nucléaires en Europe, et en France particulièrement, puisque le gouvernement actuel prône ce type d'énergie pour lutter contre le réchauffement climatique.

Les résultats de cette étude sont catégoriques :

On ne peut pas négliger ces résultats sans engager lourdement sa responsabilité vis-à-vis de la santé publique.

Les choses sont claires :

Pour les profits nets habituels de 1 million d'euros par jour des actionnaires et des exploitants, (en Allemagne) les centrales nucléaires font dans la population des alentours des victimes de cancers et de leucémies.

Le professeur Lengfelder pense que « les valeurs-limites d'exposition au rayonnement devraient être considérablement réduites si l'on veut prendre au sérieux la santé de nos enfants et des générations futures ».

Il faut saluer ici le fait que la Suisse, ait l'intention de commander une étude analogue, à condition qu'elle soit préparée avec le même soin et le même souci d'équilibre que l'étude allemande.

A quand une étude de ce type en France ?

Ce n'est pas, manifestement à l'ordre du jour, puisque à l'occasion du Grenelle de l'environnement, le sujet nucléaire ne faisant pas l'unanimité, on s'en est remis au choix présidentiel qui prône sans états d'ames cette énergie.

Rappelons-nous qu'il en est devenu l'un des meilleurs promoteurs en Syrie et ailleurs dans le monde.

Depuis 20 ans, l'essentiel des activités du professeur Lengfelder porte sur les conséquences sanitaires et écologiques de la catastrophe de Tchernobyl et les maladies dues également aux faibles doses radioactives que l'on constate dans la région de Tchernobyl, dans des zones importantes situées assez loin du site nucléaire.

En tant que médecin et scientifique, il s'est rendu plus de 150 fois dans la région de Tchernobyl et il n'est pas le seul à penser qu'il faille sortir sans délai du nucléaire.

Voilà qui ne va pas réjouir les partisans aveugles de l'énergie nucléaire, car comme disait un vieil ami africain :

« Que celui qui n'a pas traversé ne se moque pas de celui qui s'est noyé ».

L'étude complète est à découvrir à l'adresse suivante : <http://www.horizons-et-debats.ch/index.php?id=699>